

Dalil Boubakeur, le message d'un "Islam tranquille, de paix"

L'ex-président du CFCM a échangé avec diverses autorités lors d'un repas à la mosquée d'Istres

Depuis que la mosquée Arrahma existe à Istres, Djamel Bedra, président de l'association musulmane d'Istres, attendait une visite de Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris et, jusqu'en 2015, président du Conseil français du culte musulman. Le rendez-vous a eu lieu lundi, dans un cadre particulier.

Le docteur a d'abord profité de la présence d'un groupe de 37 étudiants de l'Institut universitaire américain d'Aix-en-Provence pour échanger avec eux. Puis il a partagé un repas avec des personnalités civiles, religieuses et militaires : le colonel Rougier, commandant la BA 125, Samia Ghali, sénatrice-maire du 8^e secteur de Marseille, M. Rouibah, consul d'Algérie à Marseille et le père Jean-François Noël, curé de la paroisse d'Istres. Excusé, François Bernardini était représenté par ses adjoints, Nicole Joulia et Laurent Bremaud.

Au-delà des échanges sur l'actualité, Dalil Boubakeur en a profité pour souligner que "c'est une région intéressante, passion-



À la mosquée Arrahma d'Istres, après une rencontre avec des étudiants américains, Dalil Boubakeur a partagé un repas convivial avec les autorités civiles, militaires et religieuses.

nante, parce que les imprégnations des populations sont assez positives", remerciant père Noël "d'avoir donné au dialogue religieux toute la notion que nous avons développée à l'époque du père Riquet. Et je vois que des villes comme Istres suivent le mouvement". Nicole Joulia confirmait le côté "apaisé" des relations inter-religieuses ici, évoquant le groupe de travail sur le vivre ensemble. "Votre visite nous fait un immense plaisir", souriait-elle.

Saluant "les efforts faits ici", le recteur admettait que "nous avons à prendre de votre expérience car nous sommes dans une période que nous n'avons pas choisie mais, avec tout ce qui se passe, nous aussi avons des choses à dire. Le premier problème qui se pose aujourd'hui, c'est ce vivre ensemble en paix, sous l'angle commun de la laïcité". Lançant : "Dans notre pédagogie à l'égard des musulmans, nous manquons un peu de leur apprendre, je ne dis pas d'être moins musulman, mais autant tourné vers son prochain que vous l'êtes".